



Communication et organisation

19 | 2001

Actualité de la recherche en communication

Formation, universités européennes et nouvelles technologies – d’une logique d’État à une logique privée : les médiations « précipitées »

Amorce d’un changement de modèle

Catherine Pascal



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2513>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2513

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2001

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Catherine Pascal, « Formation, universités européennes et nouvelles technologies – d’une logique d’État à une logique privée : les médiations « précipitées » », *Communication et organisation* [En ligne], 19 | 2001, mis en ligne le 19 décembre 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2513> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2513

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Formation, universités européennes et nouvelles technologies – d'une logique d'État à une logique privée : les médiations « précipitées »

Amorce d'un changement de modèle

Catherine Pascal

- 1 Préparons-nous réellement une « société cognitive » se réveillant après « trois chocs moteurs : le choc de la société de l'information, le choc de la mondialisation et le choc de la civilisation scientifique et technique ? »¹
- 2 C'est en ces mots que s'exprimaient, en son temps, en 1995, les représentants de la Commission Européenne : Madame Edith Cresson, Commissaire chargé de la recherche, de l'éducation et de la formation et Monsieur Padraigs Flynn, commissaire chargé de l'emploi et des affaires sociales en accord avec Monsieur Martin Bangemann, commissaire chargé de l'industrie, des télécommunications et des technologies de l'information. Un constat est alors posé : « les mutations en cours accroissent les chances de chaque individu d'accéder à l'information et au savoir »². L'idéologie de la démocratie cybernétique éclate.
- 3 Depuis, l'utopie démocratique se fissure : chaque individu ne peut être concerné. Dans ce domaine, l'égalité n'existe pas, l'équité peut-être. La « connexion technologique », ne crée pas le lien social.
- 4 En effet, les chercheurs, spécialistes des systèmes d'information ont désormais des propos plus nuancés : « L'explosion des réseaux ouvre de nouvelles perspectives mais il est de plus en plus difficile de faire le tri entre le bluff, les concessions convenues à la modernité et ce qui va s'avérer décisif et fondateur », Pierre Bongiovani³
- 5 A quelques pas de l'entrée réelle de l'Europe dans le panorama géopolitique du monde, qu'advient-il de tout cela ?

- 6 Un défi mondial est à relever car deux idéologies s'opposent. L'une se présente comme dominante cependant les jeux ne sont pas pour l'instant tous donnés. Au contact d'une utopie sociale mobilisatrice, un impérialisme d'un nouveau type s'exerce, le web est alors envisagé comme le marché « ultime » de l'ultralibéralisme. Marché mondial à espace illimité, il permet d'offrir à un coût précis mais sans intermédiaires ni contraintes la totalité des biens et des services possibles sur la planète⁴ C'est ainsi que se dessine l'orientation de Bill Gates, PDG multimilliardaire de Microsoft.
- 7 L'idéologie concurrente, voit le cyberspace « comme pratique de la communication interactive réciproque, communautaire et intercommunautaire, comme horizon du monde virtuel vivant, hétérogène et intotalisable auquel chaque être humain peut participer et contribuer »⁵. Pierre Lévy défend⁶ cette idée.⁷ Si chaque acteur est implicitement ou explicitement exposé, un problème crucial se pose, cependant, pour les « exclus de la cyberculture ».
- 8 « Le bonheur individuel n'est pas plus au bout du clavier que la société de demain n'est au bout des réseaux⁸ » Dominique Wolton.
- 9 L'université française est-elle prête pour ce défi ? Ses acteurs ont-ils conscience de l'impact de leur arbitrage ?
- 10 Va-t-elle saisir les opportunités d'un système qui se révèle, par la mise en réseau, global et spécifique ?
- 11 Vivons-nous une croisade pour une pédagogie hyper médiatisée via une plus grande accessibilité des réseaux ? Pour quelles fins ?
- 12 De quels réseaux et de quelle pédagogie, parlons-nous ? De quel plan politique est-il question ? Quelles stratégies développer au global et au local ? Politiques, concepteurs, fournisseurs, financeurs, relayeurs de projets, médiateurs sont désormais les acteurs de ce changement. Quelle coordination et quelle synergie peut-on envisager ?
- 13 C'est sous l'approche des usages et de l'intelligence stratégique que nous nous interrogeons sur l'université française.
- 14 Deux niveaux sont perceptibles : la stratégie au global, orchestrée par une politique d'État et de Communauté (européenne) et la stratégie au particulier sensible à l'échelle des régions, des lieux et des métiers.
- 15 Si nous postulons que les NTIC sont facteurs d'innovation : comment l'innovation peut-elle se développer en Europe et plus particulièrement en universités ? Quels en sont les freins les plus tenaces ?
- 16 Sachant que l'Europe a à se positionner face à la tentative américaine d'industrialisation culturelle, l'enjeu se révèle décisif.
- 17 De fait, le secteur des TIC vit au gré des regroupements. Ce phénomène déclenche une répartition plus mondiale qu'étatique des enjeux.
- 18 L'Europe a sa carte à jouer : la France, ses universités et ses habitants, aussi.

Des valeurs mythiques, aux valeurs anticipatrices : guerre de modèles, évolution vers une université d'un autre type ?

- 19 L'université se prête-t-elle au changement ? Cette question s'impose comme le fondement de toute perspective.
- 20 La France est irriguée en réseaux techniques conséquents : de nombreux îlots opérationnels existent en poussant les acteurs à s'organiser.
- 21 Toutefois, des réflexions opératoires sur le contenu en ralentissent le développement.
- 22 Le passage d'une logique de réseau à une logique de contenu fait apparaître de nouvelles modalités. Si l'enjeu est national, les dispositifs éducatif, eux, naissent du local.

De nouvelles perspectives

- 23 Une nouvelle territorialisation de métiers et de compétences se dessine alors. Les enseignants deviennent des « acteurs-auteurs ». Véritables « concepteurs-médiateurs », ils sont désormais confrontés à d'autres logiques déployées, auparavant par les acteurs du secteur privé (éditeurs et autres producteurs de produits éducatifs).
- 24 Ces « enseignants-médiateurs » sont non seulement envisagés comme vecteurs de médiation sociale, investis d'une légitimité reconnue par la société⁹ mais aussi comme médiateurs, porteurs de sens. Ils assurent une « médiation démocratique¹⁰ tout en privilégiant la dimension relationnelle. Ils personnifient encore l'idéologie de la « démocratie pédagogique ».
- 25 Cependant, sollicités pour devenir également concepteurs-auteurs-producteurs, ils peuvent être aspirés par une logique privée de type commercial ou marchand.
- 26 Cette double contrainte est sensible de fait dans les missions explicites et implicites de l'université française.
- 27 La volonté des gouvernements marque successivement ce paradoxe et ce changement de perspective : « vous allez devoir totalement réinventer votre métier » a plaidé Claude Allègre. Ministre de l'Education Nationale¹¹ tout en soulignant que le prochain siècle verrait la domination « de l'économie, de la matière grise, après l'économie des matières premières et l'économie de l'énergie ».
- 28 Une confusion nous semble perceptible : la mission de l'État paraît s'éclipser sous l'influence d'une logique plus marquée par le néo-libéralisme.
- 29 Encouragés à devenir des producteurs, les pédagogues se transforment en auteurs sans avoir la complète reconnaissance de leurs droits d'auteurs. En effet, tout produit créé est considéré comme « matériel pédagogique » élaboré pour la classe, le cours et par conséquence pour l'État.
- 30 L'usage « recommandé » est en train d'induire évidemment des effets qui ne sont pas pour l'instant normes.

Deux versions possibles : conflits de territoires ou synergie de compétences

- 31 Une autre donnée est perceptible dans ce nouveau paysage : une forte concurrence entre acteurs se révèle. De nouveau, deux tendances se dégagent : une logique privée se mêle à la logique publique. Le domaine de l'édition est confronté à des limites de frontières de plus en plus fugaces : éditeurs privés et organismes d'édition pédagogique.
- 32 Ceci illustre le net passage d'une logique de réseau à une logique de contenu. Les enseignants investissent de plus en plus la mise en contenu de leurs enseignements. Non seulement, ils conçoivent des dispositifs mais ils créent également des entreprises.
- 33 Le schéma classique de transmission de savoirs, comme modèle unique est en train de s'estomper. Face à la complexité de l'environnement sociétal, l'adaptation continue est le seul recours.
- 34 Toute tentative d'innovation subit quelques freins. Selon certains modèles d'appropriation d'innovation¹² 4 types « d'usagers » peuvent être dégagés : les passionnés, les pragmatiques du changement, les pragmatiques de la continuité et les réfractaires. Il est probable de trouver ces quatre types d'usagers au sein de l'enseignement. Cependant, l'innovation se décline le plus souvent au local. Dynamisés par la décentralisation et par ses projets de valorisation du territoire (la DATAR), poussés par les programmes européens, les départements et les régions orchestrent des projets mis en œuvre par les Conseils : régionaux et généraux. Les structures d'enseignement deviennent parties prenantes.
- 35 Ce paysage-mosaïque, où disparités et bouleversements se côtoient, concrétise la réaction d'adaptation à la complexité. Les différents antagonismes soulevés tendent à se solutionner par la pratique. Les travaux actuels de recherche soulignent cette quête : les TIC sont analysées comme objet d'usages et de sens. Les compétences demandées par métiers se diversifient, des zones frontières se dessinent et pourtant une mise en perspective globale est nécessaire.
- 36 Une coordination d'acteurs est primordiale. Voici, quelques cas qui illustrent ces propos :
- 37 Le Conseil Général du Doubs (ville de Besançon) a défini une politique avec ses différents interlocuteurs (enseignants, éditeurs et fournisseurs) sur le contenu à donner au réseau en élaborant des dispositifs pédagogiques précis pour les écoles et les collèges. Un « partenariat » spécifique en modalités-terrain a pu se conclure avec Microsoft et Hachette.
- 38 Il est à noter que les propositions les plus satisfaisantes d'autoroutes de l'information¹³ sont celles où la culture (au sens large) devient le thème directeur :
- 39 – Le réseau des villes Européennes d'art nouveau est présenté par la mairie de Nancy (exploitation d'un fonds patrimonial européen selon différentes déclinaisons : muséographique, touristique, pédagogique, didactique et artistique).
- 40 Il associe à Nancy les villes de Paris, Vienne, Bruxelles, Barcelone, Prague, Glasgow et Darmstadt où l'art nouveau s'est exprimé avec des variantes (budget : 3,40 MF sur deux ans) ;
- 41 – Le projet Aquarius de l'INRIA regroupe 13 organismes européens de recherche et des sociétés de technologie (Grif, Ergomatic consultants) pour l'étude de normes communes¹⁴

- 42 Détaillons un projet qui marque la volonté d'un travail en synergie. Euroméditerranée est surtout connue sous deux appellations : La Friche ou La Belle de Mai. C'est une opération d'intérêt national qui vise à faire de Marseille une métropole de premier plan au sein de la « zone de prospérité partagée » décidée par l'Union Européenne et 13 pays riverains de la Méditerranée. Afin de remplir un rôle majeur dans le bassin méditerranéen, la ville réinvestit son passé, son port et plus particulièrement son ancien site de la SEITA (120 000m²). « Un pôle méditerranéen » incluant recherche scientifique et technique se développe ainsi qu'un centre européen de formation à la coopération et au développement. Une nouvelle « Villa Medici » pourrait compléter ce programme de Cité de la Méditerranée. Enseignants, chercheurs, étudiants y développeront des travaux sur la Méditerranée.
- 43 Un puissant défi se dessine : la protection et l'exploitation du patrimoine culturel, pédagogique au niveau régional, national, européen peuvent constituer de potentielles digues face au « cybertrust » ou « cyberimpérialisme ».

Citoyenneté revendiquée ou suprématie mondiale. Modèle satellitaire ou modèle atomique

- 44 Si au local, nous constatons des changements de logique de mise en réseau, qu'en est-il pour l'Europe ? Vivons-nous une suprématie avec un modèle imposé au global ou réagissons-nous par une citoyenneté alimentée de revendications locales ?
- 45 Deux scénarios se dégagent.
- 46 Le premier favoriserait le global gommant différences et cultures. Que deviendraient alors les orientations et contenus pédagogiques en raison de leurs caractères séparés et distincts ? N'en découlerait-il pas un modèle unique ?
- 47 Le deuxième scénario stipulerait l'intérêt de l'hybridation : en raison même de ces spécificités, différences et particularités, certains rapprochements ou échanges pourraient apparaître.
- 48 L'analyse précédente concernant l'appropriation des réseaux au local tendrait à affirmer cette hypothèse.
- 49 Tout en restant dans le champ de l'ingénierie cognitive, nous soulevons, ainsi la délicate question du positionnement de l'Europe et de ses États dans le monde.

Scénario global et modèle unique ?

- 50 Afin d'envisager ces scénarios, nous poursuivons l'investigation dans le domaine de la formation : universités et les organisations de formation à distance. Les tentatives innovantes marqueraient-elles plus les premières que les dernières ?
- 51 Peut-on appréhender les réseaux comme vecteurs d'innovation pédagogique de formation à distance. Doit-on reproduire des systèmes réputés ou réfléchir à de nouvelles propositions ?
- 52 L'Open University, centre de formation à distance du Royaume-Uni créé en 1969, avec ses 100 000 inscrits par an est devenu le modèle de référence en formation ouverte et à distance s'appuyant plus particulièrement sur la BBC. La force de cette organisation

réside dans l'héritage, en 1993, du rôle du Council for National Academic Awards : elle valide les diplômes des étudiants d'enseignement supérieur (grandes écoles et instituts spécialisés) qui n'ont pas le droit de décerner leurs propres titres. De plus, elle s'appuie sur une étroite collaboration entre professionnels de l'éducation et spécialistes de médias.

- 53 La coordination de la production a lieu au Siège de l'Open University, à Milton Keynes. La BBC y gère son centre qui est le plus grand distributeur de matériel audiovisuel en pédagogie pour l'Europe. Ce modèle audiovisuel de base tend à évoluer vers Internet et le Multimédia. De nombreux pays européens développent ses potentialités comme un produit fini. Son succès est aussi le fait de la médiation humaine : un réseau de tuteurs est présent dans plusieurs villes européennes¹⁵ Il présente certains signes d'essoufflement.
- 54 Les anglo-saxons, à l'opposé, travaillent le concept de « Méga-universities », positionné comme un « Knowledge Media ». L'outil Internet est alors compris comme support et média de formation.
- 55 L'importance de la circulation de l'immatériel par réseau a été très rapidement reconnue par les universités d'Outre Atlantique qui proposent des services de « brookers d'informations »¹⁶. Cette offre s'appuie sur la logique d'un laboratoire de recherche.
- 56 Le CNED, Centre National d'Enseignement à Distance ouvre un vaste chantier de canal satellitaire numérique pour l'enseignement et la formation, parle-t-il pour autant d'« université virtuelle » ? Pour l'instant, il s'investit par télé-satellite sur une plate-forme de télé-formation¹⁷.
- 57 De fait, l'innovation vient, plus particulièrement des universités par exemple « Grenoble et son Campus ouvert » et « l'Université ouverte de Catalogne ».
- 58 Le changement est favorisé autant par la collaboration entre acteurs que par le média Internet qui permet l'optimisation du contenu. Une différenciation par type de contenu est facilitateur : sources d'information, supports de production et produits d'orientation (via concours ou autres voies) et ingénierie pédagogique. Nous retrouvons ici, une conception proche du « brooker d'informations ».
- 59 Dans ce domaine, les risques d'achat par les trusts anglo-saxons des structures nationales de formation ne sont pas improbables. Les bases de données informationnelles : agences d'abonnement sont regroupées et rachetées (exemple : Dawson racheté par RoweCom, Inc USA¹⁸, en septembre 1999 ; Blackwell. UK fusionne avec Swets & Zeitlinger BV, Netherlands en juin 1999 et l'annonce du rachat de Lange & Springer par EBSCO Industries, USA. en juin dernier).
- 60 Le secteur de l'industrie cognitive¹⁹ est très convoité. À ce propos, il est à remarquer que le contenu formatif tend à être oublié voire à se confondre avec le discours de communication marketing²⁰...
- 61 Ceci révèle un modèle américain de représentation de la connaissance²¹. Basé sur la mémoire et la systématisation, il ne semble pas correspondre complètement au modèle plus européen qui mêlent hybridation et maillage. Nous pouvons tenter un « hyperlien » ! avec l'essai de Michel Serres, le « Tiers-instruit » et à sa célèbre métaphore du savoir, comparable à l'habit d'Arlequin²².
- 62 Pour ces raisons, il paraît judicieux de développer une réelle politique de produits européens de formation qui s'appuie sur les notions de proximité et de localité.

Scénario Hybridation et particularités

- 63 Ce deuxième scénario stipulerait l'intérêt de l'hybridation en raison même des spécificités terrain : rapprochements et échanges.
- 64 Nous empruntons, à ce propos, le néologisme bien évocateur de « Glocalisation », cité par Armand Mattelard dans son article, « Vers la communication-monde » (titre aussi d'un de ces ouvrages²³) : « La hiérarchie des pouvoirs et la spécialisation des tâches qu'instituait le fordisme correspondait à une sédimentation du monde. L'espace local, l'espace national et l'espace international étaient jusqu'alors considérés comme des paliers, compartimentés et imperméables l'un à l'autre. En renforçant l'interaction entre ces trois niveaux, l'organisation en réseau des entreprises rend aujourd'hui caduque une telle représentation. Dans le cadre d'un marché mondialisé, la stratégie d'une entreprise-réseau doit être à la fois globale et locale, ce que les managers japonais expriment à travers le néologisme glocalisation²⁴ »
- 65 Toute modalisation humaine concernant un outil technologique gère globalité et spécificité.
- 66 En évitant la reproduction systématique du modèle « d'atomisation-holding », un modèle plus « satellitaire » généré par mutualisation et synergie des ressources et compétences pourrait alors exister. L'effet du réseau humain serait servi par l'outil technologique : le net.
- 67 Une mutation culturelle pourrait être souhaitable !
- 68 Ceci favoriserait le développement d'une réelle stratégie citoyenne qui se révélerait par la disparition non seulement des hiérarchies d'un autre temps mais aussi des rapports archaïques entre services publics et entreprises privées. Il est utile pour cela de susciter et d'encourager toutes les initiatives des acteurs de terrain.
- 69 Ces quelques exemples d'innovation soulignent la capacité d'adaptabilité des petites structures comme les associations. Véritables moteurs d'évolution, elles permettent l'émergence de regroupement d'acteurs sous forme associative : « enseignants-auteurs », « consultants-projecteurs ».
- 70 – L'Association Eurocircle : association de dynamisation de projets européens²⁵ propose ses services d'intermédiations entre porteurs et développeurs de projets transnationaux. Elle assure auprès des structures officielles, la Commission Européenne et les Conseils Généraux un rôle d'écoute.
- 71 L'association née à Marseille est devenue un partenaire pour le Conseil Général des Bouches-du-Rhône. Elle assure la conduite d'une mission d'information et d'appui au bénéfice des structures départementales intéressées par le développement de projets transnationaux. Cela se traduit par l'implantation d'un site Internet qui fournit des informations pratiques sur les programmes de financement européen et facilite la recherche des partenaires et la conduite de projet. Une mise en réseau de plusieurs centres est en cours d'élaboration : l'objectif est d'aboutir à un système européen intégré proposant ce service en 4 langues et pour 7 pays. Les premiers pays demandeurs sont : l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne.
- 72 – L'Association Européenne « Art-Education-Nouvelles Technologies » ARENOTECH²⁶ est le partenaire français du projet MOSAIC de réseau européen de musées virtuel²⁷s. Jean-Marc Loechel, Président de l'Arenotech a été chargé de la co-direction de la ligne d'action

MEDICI de la Commission relative à l'accès multimédia pour l'éducation au patrimoine culturel européen.

- 73 De plus l'association a prêté son concours durant l'année 2000 à l'organisation et à l'animation de l'exposition « Nouvelle image, nouveaux réseaux » à la Cité des Sciences et de l'Industrie, de même qu'à l'organisation de manifestations européennes dans ce domaine.
- 74 ARENOTECH est née officiellement de l'Appel de Venise lancé au Musée Correr le 24 avril 1996.
- 75 Le « Groupe de Recherche et d'Analyse Multimédia Langues » en est à l'origine. L'idée est née au Laboratoire de Recherche des Musées de France. Plus particulièrement, cette initiative a pour base l'expérience du groupe de recherche « Syntagma 3 » au sein du système de télé-enseignement ETSIT qui a rassemblé en 1994 une trentaine de spécialistes de diverses disciplines, autour d'une tentative exploratoire d'enseignement de la langue espagnole par satellite.
- 76 Sous le patronage de l'association ARENOTECH. Laura Garcia Vitoria, enseignante d'espagnol à l'université Léonard de Vinci a présenté, à l'Assemblée Nationale en février 1997 « le premier campus virtuel français ». Ce professeur, après avoir participé aux travaux d'un groupe de recherche sur l'apprentissage des langues au moyen du multimédia a préféré créer sa propre structure abritant une université virtuelle²⁸. Ce projet a été lancé en septembre 1995.
- 77 Comme son nom le suggère : il est situé dans une Cité virtuelle sur Internet, Baptisée Oniroland²⁹, cette ville se compose, outre l'université d'un musée et d'une galerie d'art afin de créer une interaction entre différentes « institutions ». Le campus lui-même comprend un département de langues, une extension en nombre est prévue. Seul, un espagnol est pour l'instant opérationnel avec quatre niveaux d'enseignement dont chacun comprend douze modules. Un agenda permet de suivre le calendrier des cours en direct. Un forum de discussion, un service de visioconférence et une médiathèque (avec presse universitaire virtuelle, bandes-son enregistrées et vidéos) sont aussi proposés. Cette université virtuelle comprend un département d'histoire de l'art et des modules d'initiation à l'informatique.
- 78 Sur le plan financier, les subventions sont inexistantes : chacun des participants au projet est bénévole. L'accès des apprenants est gratuit. Ce site web est pour l'instant conçu comme une plate-forme d'évaluation et de recherche.
- 79 – De son côté, l'Aupelf-Uref a monté une maquette d'actions de formations à distance dans trois disciplines, pour un campus francophone virtuel qui a été présenté au Sommet de Hanoï en décembre 1997. « Cette université va s'appuyer sur des centres qui sont établis depuis plusieurs années dans les universités que nous regroupons » souligne Georges Malamoud de l'Aupelf-Uref. Ces centres vont fonctionner comme des lieux d'auto-formation, avec des accès à Internet et à des serveurs qui hébergeront des sites conçus sur place. Ce sont des systèmes intranet qui sont élaborés, en premier, à l'échelle des universités.
- 80 – L'Association des Villes Numériques, AVN³⁰ est connue comme membre fondateur de la Fête de l'Internet³¹
- 81 Fête de l'Internet, *Netsurf*, mars 98, n° 24, p. 3.

- 82 C'est, en effet, le Club de 1 Arche, initiateur de la fête de l'Internet qui est à l'origine de l'AVN³².
- 83 Partenaire des pouvoirs publics européens, nationaux, régionaux et locaux, elle a pour mission d'impliquer des acteurs privés et publics (représentants d'organismes de financement inclus). Sa veille s'exerce sur la recherche de prestataires de services et d'acteurs technologiques. Une complémentarité est recherchée.
- 84 Elle identifie les grands projets numériques et les chantiers prioritaires. Le but est d'obtenir le bénéfice d'une véritable gestion des potentialités informationnelles pour que les entités publiques et ses décideurs se situent à l'échelle de la Communauté Européenne. L'association a réuni, autour des États Généraux des Collectivités Publiques³³, Numériques³⁴, un comité d'honneur³⁵, constitué de personnalités politiques, sociales, culturelles, économiques, technologiques et scientifiques. Le rôle de ce comité est de proposer un pôle de réflexion et de conseil pour les membres de l'association, dans le but d'offrir à tous les élus un autre regard sur le développement, la stratégie, la gestion et l'exploitation des nouveaux moyens de communication.
- 85 Ces expériences signalent l'importance de la stratégie vécue comme outil de développement, au-delà d'un dogmatisme du « marché total » et de l'encensement, à tous crins, de la techno-science.
- 86 Des stratégies sont à décliner sur des valeurs à réinventer : le goût de l'avenir, l'égalité, la raison, l'universel, la liberté et la justice.³⁶
- 87 Il s'agirait d'établir une résistance à une barbarie implicite ou explicite mais toujours totalitaire.
- 88 Le mondial se heurterait alors à 1 « universel » ? !
- 89 États Généraux des Collectivités Publiques Numériques réunis à l'Assemblée Nationale le 18 mars 1999. Comité d'honneur : Président, Monsieur Joël de Rosnay, Directeur Stratégie de la Cité des Sciences et de l'Industrie et membres de l'association, entre autres : Monsieur Michel Demazière, Président Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris. Monsieur François de Bruine, Directeur de l'industrie du marché de l'information DG XIII Commission des Communautés Européennes (Belgique). Monsieur Dominico Pellicano, Mairie de Bologne (Italie)....
- 90 Le XXI^e siècle paraît déjà imposer sa problématique de déterritorialisation des actions humaines. L'homme échappe au « lieu », à tout ancrage, à tout contrôle.
- 91 Bien au-delà des querelles politiques entre « souverainistes » et « mondialistes », le cyberspace pourrait-il mettre en échec à la fois l'État, le droit et la politique ?
- 92 De la même façon que le libre-échange et la mondialisation avaient permis au « génie » du marché de sortir de la bouteille nationale dans laquelle, jusqu'alors on était parvenu à le discipliner, le cyberspace dilue dans un non-lieu immaîtrisable tout projet, même modeste de régulation. Le non-espace qu'il promeut est aussi celui du non-droit et possiblement de la non-civilisation » Jean-Claude Guillebaud³⁷.
- 93 En tout état de fait, notre réalité c'est l'homogénéisation et la fragmentation de l'espace mondial. C'est pour cela que nous parlions précédemment de modèle unique tout en présentant des solutions fragmentaires issues de la proximité. Le paradoxe est sensible.
- 94 En guise de conclusion un débat peut-être ouvert sur « l'épreuve des cultures » : du multiculturalisme à la cohabitation.

- 95 « Ce qui réunit les Européens dans les fondements de leur culture est aussi ce qui les sépare » Dominique Wolton³⁸.
- 96 Cette culture nettement plus centrée sur l'homme ne se signifierait-elle pas en contrepoint (ou contrechamp) d'une culture qui prônerait comme valeur essentielle l'intégration par la rupture, la soumission ou la domination³⁹. À l'Europe de poursuivre son histoire marquée par l'humanisme et l'intégration. Cette idéologie européenne, déjà chargée de « cyberculture » reste l'empreinte du Siècle des Lumières.
- 97 « L'internationalisation de la communication est fille de deux universalismes : les Lumières et le libéralisme » André Mattelard⁴⁰.
- 98 Par l'affirmation identitaire, l'homme n'exprime pas sa peur de l'ouverture mais son primordial instinct d'appropriation⁴¹ de son propre-champ de proximité marqué par le temps et l'espace.
- 99 En cela, la mosaïque culturelle et réticulée⁴² est réponse. Elle prend en compte l'hétérogène et le symbolique.
- 100 Certains parlent « d'instinct de domination, ouvrages du sociologue, Bourdieu. » États Généraux des Collectivités Publiques Numériques réunis à l'Assemblée Nationale le 18 mars 1999. Comité d'honneur : Président, Monsieur Joël de Rosnay, Directeur Stratégie de la Cité des Sciences et de l'Industrie et membres de l'association, entre autres : Monsieur Michel Demazière, Président Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris. Monsieur François de Bruine, Directeur de l'industrie du marché de l'information DG XIII Commission des Communautés Européennes (Belgique). Monsieur Dominico Pellicano, Mairie de Bologne (Italie)....,

NOTES

1. Livre Blanc : *Enseigner et apprendre : Vers la Société cognitive*. Commission Européenne. Direction Générale XXII – Education, Formation et Jeunesse. Direction Générale V – Emploi. Relations industrielles et Affaires Sociales. Luxembourg. 1995. 107 p. Le texte du Livre blanc est disponible sur Internet à l'adresse suivante : [http //www.cec.lu :en/comm/dg22/dg22.html](http://www.cec.lu:en/comm/dg22/dg22.html).
2. Ibid, p. 5
3. Pierre Bongiovani. Co-Directeur du CICV. Pierre Shaeffer. Libération. 22 avril 1999.
4. Bill Gates. *La Route du Futur*. Robert Laffont. 1995.
5. Pierre Levy. *La cyberculture*. Odile Jacob. Edition du Conseil de l'Europe. 1997
6. Philippe Bernoux, *La Sociologie des organisations*. Seuil, 1985, p. 166.
7. Le terme « acteur » est utilisé dans le sens que lui donnent les sociologues des organisations dans la théorie de l'analyse stratégique : celui (individu ou groupe) qui participe à l'action et qui a des intérêts communs pour cette action.
8. Dominique Wolton, Directeur du Laboratoire « Communication » au CNRS, Libération. 2 avril 1999.
9. Lamizet et Silem, *Dictionnaire Encyclopédique des Sciences de l'Information et de la Communication*. Ellipses Marketing, 1997. 790 p.

10. Nous renvoyons nos lecteurs à : Catherine Pascal. Lise Vieira. *Hypermedia et pédagogie : nouvelle médiation ou utopie ?*, colloque CRIC : Du CD-ROM à l'internet. Comment penser la communications des connaissances. Marseille. 6 et 7 mai 1998. Publié sur site internet CRIC et publié en édition papier à l'Harmattan.
11. Allocution du 03/09/99, à l'occasion de la rentrée 1999.
12. Travaux sociologiques : Appropriations d'usages, Philippe Mallein Chercheur CNRS et Michel de Certeau.
13. Projets sélectionnés par l'Association des Villes Numériques. l'AVN. (Voir plus loin).
14. Autres projets : au Ministère de la Culture, en partenariat avec Bull ; le Service Public d'information multimédia sur le patrimoine culturel (SPIC offre une interface conviviale aux bases de données Joconde et Mérimée) : le Métafort de la ville d'Urbervilliers et le Médiaport de Softec-Matra-Hachette donnent des exemples de « bouquets de service » culturels et artistiques : Sophia Localisation (Saint Romain consultants) présentent à Sophia Antipolis, un projet analogue.
15. L'Open Universities reçoit 8 000 messages email par jour.
16. Cf Expériences américaines. Université. État de l'Ouest, expérience appelée « western éducation ».
17. Pour des compléments d'information sur l'enseignement à distance, consulter le rapport présenté par Jean-Claude Barbarant au Conseil Economique et Social, les 28-29 octobre 1997. *Conseil Economique et Social. Enseignement à distance : réalités, enjeux et perspectives*. 1997. Rapport présenté par Jean-Claude Barbarant. 28-29 octobre 1997.
18. Avis de rachat : « The units Rowe, USA acquired from Dawson Holdings include Dawson Espana. Dawson France. Dawson Canada. Dawson Company and Dawson Subscriptions September 1999 »
19. The International Federation for Information and Documentation lance une nouvelle revue : *FID review*.
 – Karl Kalseth ; *The Knowledge Management from a Business Strategy Perspective*.
 – Kira Tarapanoff. *The Knowledge Society and the Information Professional Challenges and Opportunities*. *FID review*. Volume 1 N°1. 1999.
20. Entreprise Lotus, discours corporate et Plaquette de présentation. Octobre, 1999) « ... à la suite de l'interface, conduite des affaires e-business d'IBM proposition d'un produit de conduite du savoir en e-knowledge. solution globale et intégrée adaptée au Knowledge Management afin de valoriser systématiquement des connaissances et expertises présentes dans les organisations.
21. Voir normes qualité pour les ressources : « www.learning center et www.quality marks »
22. « Michel Serres, *Le Tiers Instruit*. Paris, Folio. Essais.
23. André Mattelard. *La Communication- monde*. Paris. La Découverte. 1992.
24. André Mattelard, Vers la communication-monde, pp. 377-382 in *La Communication : État des savoirs*, coordonné par Philippe Cabin, Paris, Editions Sciences Humaines. 1998.462 p.
25. ²⁵ <http://www.ec-network.net> (ouvert à partir du 01/12/99). Président de l'association et directeur de la publication : Ralph Makrutski
26. Site de l'ARENOTECH : <http://www.cyber-espace.com/arenotech/cuv/pve>
27. Programme Ten-Telecom. DG XIII de la Commission Européenne
28. Site de l'Oniroland (uri) : <http://www.cyber-espace.com/oniroland/cuv/pve/langues/espagnol/espagnol.html>
29. Site de l'AVN (url) : <http://www.cyperus.fr/AVN>
30. Président de l'AVN : Raymond Pougheon
31. Site de l'AVN (uri) : <http://www.cyperus.fr/AVN>
32. La commune sur Internet et Intranet : informer, animer, dialoguer. *Maires de France*. n° 26. p. 38.

33. La commune sur Internet et Intranet : informer, animer, dialoguer. *Maires de France*. n° 26. p. 38.
34. Les Villes numériques, émission de *France Culture*, 1997.
35. Etats Généraux des Collectivités Publiques Numériques réunis à l'Assemblée Nationale le 18 mars 1999. Comité d'honneur : Président, Monsieur Joël de Rosnay, Directeur Stratégie de la Cité des Sciences et de l'Industrie et membres de l'association, entre autres : Monsieur Michel Demazière, Président Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris. Monsieur François de Bruine, Directeur de l'industrie du marché de l'information DG XIII Commission des Communautés Européennes (Belgique). Monsieur Dominico Pellicano, Mairie de Bologne (Italie)...
36. Jean-Claude Guillebaud. *La Refondation du monde*, Paris, Seuil. 366 p.
37. Ibid, p. 363.
38. Dominique Wolton, *Penser la communication*, Champs. Flammarion,. 1997.
39. Analogie avec l'histoire de la conquête des Etats Unis.
40. André Mattelard. *La Mondialisation de la communication*, Puf. coll. Que sais-je ?, 1996, 128 p.
41. Certains parlent « d'instinct de domination, ouvrages du sociologue, Bourdieu »
42. « Réticulé : adj. de réticule, 1778 : qui imite un réseau. Anatomie : Tissu réticulé : tissu conjonctif constitué de cellules et de fibres réunies en réseau.... » Le Petit Robert.
-

RÉSUMÉS

Cet article développe deux approches sur l'utilisation des Nouvelles Technologies de L'Information en université européenne. Allons-nous vers un modèle prônant l'homogénéité ou vers un développement de dispositifs éducatifs marqués par l'hybridation et l'hétérogénéité ? L'industrie du multimédia éducatif devient un secteur économique essentiel dans le monde. De nombreux enjeux se jouent. Un nouveau paysage complexe se dessine avec ses croisements de jeux d'acteurs. Préparons-nous une « société cognitive » ou une « société, marché d'information » ?

This article proposes two approaches about informational technologies and universities in Europe: global pattern or particular model ? In fact, the learning industry composes an important and mondial economic sector. It hopes to identify actual ambitions and the possible collaboration between actors. The new ways of communication are proposed. The future will be « a knowledge society » or « an information business society ? ».

INDEX

Mots-clés : enjeux, médiation, savoir, universités européennes

AUTEUR

CATHERINE PASCAL

Catherine Pascal, professeur certifié de documentation. Institut des Sciences de l'Information et de la Communication, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III. Enseignant et responsable

du Centre de Ressources Documentaires-Infothèque. Doctorat en cours sur la gestion de l'information spécialisée et du savoir en organisations. LABCIS. ICOMTEC Poitiers. Adresse institution : Isic. Univ. Michel De Montaigne-Bordeaux 3. Esplanade des Antilles. 33 607 Pessac CEDEX. Tél. 05 57 12 45 71 – Fax 05 57 12 47 06 . E-Mail : cpascal@montaigne.u-bordeaux.fr